L'entrecroisement sémantique et lexical de quelques procédés de la formation des mots en français : étude de la composition, la dérivation et les mots-valises.

Par

Efih, Enakeno Nester
enakenonester@gmail.com
University of Port Harcourt
Faculty of Humanities
Department of Foreign Languages and Literatures.
&
Dele Adegboku
dele.adegboku@uniport.edu.ng
08033455178
University of Port Harcourt
Faculty of Humanities
Department of Foreign Languages and Literatures.

Résumé

Cette étude examine l'entrecroisement sémantique et lexical de trois procédés clés de formation des mots en français. Traditionnellement, le français compte trois procédés principaux de la formation des mots à savoir la composition, la dérivation et la conversion, mais les considérations linguistiques nous ont fait découvrir que comme toutes autres langues, ces procédés peuvent s'entrecroiser ou avoir des liens entre les uns les autres, soit au niveau lexical ou sémantique. Nous avons constaté que certain phénomènes ou caractéristiques, bien considéré, peuvent rendre les procédés comme la dérivation et les mots-valises (procédé irrégulier), des formes de composition ; et la composition elle-même peut être considérée comme une forme de dérivation. Dans ce travail, nous allons examiner ces procédés pour voir les liens qu'ils ont et les différences qui existent entre eux aux niveaux lexical et sémantique. Alors, nous allons commencer à parler de la composition comme procédé et ces particularités. Ensuite nous traiterons de la dérivation pour enfin finir avec les mots-valises.

Puis, nous allons les comparer pour voir les liens sémantiques et lexicaux qui existent entre eux et pourquoi ils (la dérivation et les mots-valises) peuvent être considérés comme des formes de composition et la composition, comme une forme de dérivation.

Mots clefs : la composition, la dérivation, les mots-valises, procédés, phénomène.

Introduction

La langue française, riche et dynamique, évolue constamment grâce à divers procédés de formation des mots. Parmi ceux-ci, la composition, la dérivation et les mots-valises jouent un rôle crucial dans l'expansion et l'enrichissement du lexique. La composition consiste à associer deux mots pour en créer un nouveau, apportant une nouvelle signification tout en conservant les traits sémantiques des composants d'origine. Par exemple, "porte-monnaie" combine "porte" et "monnaie" pour désigner un objet servant à transporter de l'argent.

La dérivation, en revanche, modifie une base lexicale par l'ajout de préfixes ou de suffixes, générant ainsi des mots comme "incompréhensible" à partir de "comprendre". Ce processus permet d'explorer de nouvelles dimensions sémantiques en introduisant des nuances de sens, d'intensité ou de qualité.

Les mots-valises, ou portemanteaux, constituent un procédé innovant où des segments de deux mots sont fusionnés pour en créer un nouveau, souvent avec une connotation ludique ou inventive, comme "smog" (smoke + fog) ou "franglais" (français + anglais). Ces termes illustrent la capacité du français à intégrer et à refléter les réalités contemporaines.

L'entrecroisement de ces procédés n'est pas simplement un phénomène d'addition mécanique, mais une interaction complexe où les frontières entre composition, dérivation et mots-valises deviennent parfois floues. Un mot composé peut inclure des éléments dérivés, ou un mot-valise peut résulter de la fusion de termes déjà dérivés ou composés.

Cette recherche propose d'examiner ces interactions pour dévoiler comment elles enrichissent le lexique français et influencent la signification des mots. En analysant un corpus contemporain, cette étude vise à comprendre les dynamiques sémantiques et lexicales à l'œuvre, offrant ainsi une vision approfondie de l'évolution linguistique en français. Une telle investigation contribue non seulement à la linguistique théorique mais aussi à la compréhension pratique de la langue dans son usage quotidien, révélant la créativité et la flexibilité inhérentes au français moderne.

La composition comme procédé de formation de mots

Selon Blanchard et.al 1995 :87, « la composition est un procédé qui consiste à fabriquer un mot nouveau par juxtaposition des mots existants déjà dans notre langue ou d'éléments empruntés aux langues anciennes. »
Exemple : pomme, de, terre = pomme de terre
Arc, en, ciel = arc-en-ciel
Centi, mètre = centimètre

Riegel et.al 1994 : 547, de leur point de vue, disent que la composition peut être considéré comme le contraire de la dérivation du fait que «… tous les éléments entrant dans la formation d'un mot composé sont des unités lexicales autonome » ajoutant que « les éléments constituant un mot composé sont donc eux-mêmes des mots de la langue possédant leur autonomie syntaxique et appartenant à une catégorie grammaticale déterminée ».

Riegel et.al 1994 : 549 ont aussi parlé de ce qu'ils appellent « la composition savante » qui est « une composition des éléments qui ne peuvent pas exister seuls dans la langue et n'ont pas de sens autonome » ajoutant que « ici, on a affaire aux composants grecs et/ou latins qui forme le mot composé »

Exemples : dory + phore = doryphore
Phos + phore = phosphore
Par les définitions de ces auteurs, nous avons vu que deux ou trois éléments se combinent pour former un nouveau mot, dans le champ de la linguistique, ces éléments peuvent être considérés comme des morphèmes libres ou liés, et/ou des affixes. Suivant la définition de la composition savante que propose Riegel et.al,

du niveau lexical, on peut considérer la composition comme une forme de dérivation, parce que ces éléments qui se combinent pour former ce mot composé sont des morphèmes même si aucun d'entre eux ne peut exister seuls et ne peut être dérivatif dans le cas de la dérivation, elle est faite à partir d'un mot de base qui peut être autonome.

Exemple : démocratie, anthropologie
La composition savante peut lexicalement être aussi considéré comme une forme de dérivation (préfixale) du fait que certains éléments qui s'ajoutent au mot grecs ou latins peuvent exister seuls ou autonome dans la langue

Exemple : **Polytechnique** = poly- + **technique**, **Polyforme** = poly- + **forme**.
Les deux mots « technique et forme » peuvent être des mots de base ou des morphèmes libres avec leurs sens.

La dérivation comme procédé de la formation des mots
Blanchard et.al 1995 :62 définissent la dérivation comme « un procédé qui consiste à partir d'un mot de base, à fabriquer un mot nouveau, soit par addition, soit par suppression, soit par remplacement d'éléments appelés préfixes et suffixes ». Riegel et.al 1994 :541, à propos de la dérivation disent « qu'un mot dérivé est formé par l'adjonction d'un ou plusieurs affixes (préfixes ou suffixes) soudé a un morphème lexical appelé base ou radical » ils ont ajouté que « la base est ce qui reste d'un mot dérivé si on lui enlève tous ses affixes. Elle constitue un morphème lexical qui, tel quel ou assorti des désinences requises forme un mot dont la nature détermine un retour le statut catégoriel de la base ».

Exemples : **redire** = re- + dire, **défaire** = de- + faire, **sabotier** = sabot + -ier
Blanchard et.al 1995 ont aussi parlé de ce qu'ils appellent « la dérivation propre, régressive ou impropre » pour la dérivation propre, ils ont dit que « ça consiste à l'ajout des affixes (préfixes et suffixes) a un mot déjà existant dans la langue c'est-à-dire que ce mot peut être utilisé seuls dans un contexte et peut avoir son propre sens non seulement un sens lexical. Riegel et.al ont aussi parlé d'une forme de dérivation dans laquelle un préfixe et un suffixe peuvent être ajoutés à la fois ou simultanément a une base, une opération qu'ils ont appelé la dérivation

parasynthétique. Voyant comment toutes ces explications sont relatives à notre travail.

Pourquoi dit-on que la dérivation est une forme de composition.
Même si au niveau de la composition, on a affaire à des éléments déjà existants dans une langue et qui ont des sens autonomes et pouvant être aussi appelés des (morphèmes libres), qui se combinent pour former un seul mot, avec un sens distinct des mots ou morphèmes combinatoires ; la dérivation peut être considéré comme une forme de composition du point de vue de la dérivation propre de Blanchard et.al qui a affaire aux ajouts des affixes aux mots déjà existants dans une langue. Ce qui veut dire que ce sont des morphèmes qui se combinent pour trouver le mot dérivé. Dans ce sens, ce ne sont pas tous les morphèmes combinatoires qui peuvent rester ou exister seuls et autonomes.

Exemples : **réécrire** = ré+écrire, ici, le morphème « re » se combine avec « écrire », un mot qui a un sens autonome dans la langue française.

D'ailleurs, en linguistique, tous les mots peuvent être considérés comme des morphèmes soit grammaticaux (liés) ou lexicaux (libres), même si les affixes ne peuvent pas avoir leurs sens en eux-mêmes. Donc, du niveau lexical, on peut toujours considérer la dérivation comme une forme de composition du fait que ce sont des morphèmes qui se combinent pour former le mot dérivé.

Sémantiquement, on peut considérer la dérivation comme une forme de composition de point de vue que ces morphèmes qui se combinent pour former un nouveau mot changent automatiquement le sens du mot formé. La seule déférence sémantique qui existe entre la dérivation et la composition c'est que la sémantique de la dérivation donne un sens lie au mot de base a partir duquel le mot dérivé est forme alors que la composition donne un sens tout différent des mots ou morphèmes combinatoires du mot composé

Exemples :
Faire : créer, produire, fabriquer en parlant de toute œuvre matérielle
Re- + faire = refaire : faire de nouveau ce qu'on a déjà fait réparer, recommencer, rajuster une chose ruinée ou abimée

D'e- + faire = défaire : modifier l'état d'une chose de manière qu'elle ne soit plus ce qu'elle était.

Même si certains des nouveaux mots formés ne changent pas de classe grammaticale du mot de base (lexèmes), les morphèmes (affixes) soudés aux mots de base altèrent le sens en lui accordant un nouveau sens.

Les mots-valises comme procédés de la formation des mots

Selon Riegel et.al 1994 : 551 « les mots-valises consistent à faire de deux mots dont on a respectivement tronqué la fin et le début une unité, articulée de préférence autours d'un pivot phonétiquement commun. »

Exemples : Franglais = français + anglais

Le mot « tronqué » dans ce sens signifie soit l'apocope ou l'aphérèse. Même si les mots tronqués ne peuvent pas être utilisés seuls comme de vrais apocope ou aphérèse, ils peuvent être considérés comme des préfixes ou des suffixes dans le cas de « franglais = fran- + -glais »

Les mots-valises considérés comme une forme de dérivations ou compositions.

On peut considérer les mots-valises d'une part comme une forme de dérivation et d'autre part comme une forme de composition. Cette considération résulte du fait qu'un mot dérivé consiste de deux ou plusieurs morphèmes ainsi qu'un mot composé qui consiste deux ou plusieurs morphèmes mais dans le cas de la composition, on parle des morphèmes lexicaux ou lexèmes. Alors, du niveau lexical, les mots-valises sont des formes de dérivation ou des mots dérivés même s'il n'y a pas de mots de base à partir desquels on les forme. Du niveau sémantique, on peut considérer les mots-valises comme des dérivations du fait que la combinaison de ces morphèmes donne un nouveau sens du mot formé et ce nouveau sens est relatif au sens des composants du mot valise. Exemple : faire, refaire etc.

Remarque.

On ne peut pas sémantiquement considérer les mots-valises comme des formes de composition ou des mots composés parce qu'un mot composé a une signification toute différente de ses composants alors que le mot-valise a une signification

complexe amalgamé de ses composants, c'est-à-dire que cette signification est composée des significations des mots qui le composent.
Exemples : **adulescent** = troncation des mot « adulte et adolescent »

Alicament = troncation des mots « aliment et médicament ».
Dans ces deux exemples, nous avons vu que la troncation et l'amalgamation de ces deux mots nous donne un mot composé qui ne suit pas les règles normales de la formation d'un mot composé donc, on peut l'appelé « un mot composé irrégulier ». Du côté de la dérivation, on peut dire que ces mots sont sémantiquement les mots dérivés en considérant leurs sens étant relatifs aux mots à partir desquels ils sont formés.

Conclusion

En conclusion, l'étude de l'entrecroisement sémantique et lexical des procédés de formation des mots en français — composition, dérivation et mots-valises — met en lumière la richesse et la complexité de la langue française. Ces procédés ne sont pas des mécanismes isolés mais interagissent fréquemment, créant ainsi un réseau dynamique de formations lexicales innovantes.

L'interaction entre ces procédés démontre la flexibilité et l'adaptabilité de la linguistique des langues dans ce cas, le français, capable de se renouveler et de s'enrichir continuellement. Les frontières entre composition, dérivation et mots-valises se révèlent poreuses, permettant des innovations lexicales qui répondent aux besoins communicatifs et expressifs des locuteurs. Cette recherche souligne l'importance de ces mécanismes dans l'évolution lexicale, offrant une compréhension approfondie des dynamiques linguistiques en jeu.

Ainsi, l'exploration de ces procédés et de leurs interactions non seulement enrichit notre compréhension théorique de la linguistique française, mais aussi nous permet d'apprécier la vitalité et la créativité inhérentes à la langue. Cette étude ouvre la voie à de futures recherches sur l'évolution du lexique et sur la manière dont ces procédés continueront à façonner le français de demain

Des considérations linguistiques nous ont montré que les procédés de la formation des mots dans une langue, dans ce cas, la langue française, peuvent être lié les uns

les autres par leurs techniques. Nous avons pu expliquer avec des exemples ces considérations et nous avons vu comment elles sont importantes et à ne pas laisser d'un côté.

Bibliographies

Blanchard, S., Korach, D., Pencreac'h, J. & Varone, M. (1995). *Le Robert et Nathan Vocabulaire.* Paris : Edition Nathan

Le dictionnaire français hors-ligne (2021)

Pierre Swiggers. (2000). Modèles linguistiques. Vol 42. No :2 *Le champ de la morphologie française : Bilan des études et perspectives de recherche*. http://journals.openedition.org/ml/1424 ; DOI : 10.4000/ml.1424

Riegel, M., Pellat, J.C. & Rioul, R. (1994). *Grammaire méthodique du français.* Paris : Quadrige manuel

Yule, G. (2014). *The study of language. Fifth edition.* U.K: Cambridge University Press.